

N^o. 6. Sur les douleurs incandescentes des os

Qu'allois d'Avril 1730 M. Le Marquis
De --- Sentit tout à coup une Douleur
Vive à la jambe droite sur un point de
la face interne du tibia proche la crotte de
l'os 3 doigts au dessous du genou: Comme
il n'y a point de chair en cet endroit, le
perioste devoit être le siège de la douleur,
Elle augmentoit par mouvement quand
le malade sermoit, se mouvoit, crachoit
avec force & produisoit même un
cliquetis dedans tel qu'on l'éprouve dans
un frisson: cette douleur qui ôta le sommeil
subsista dans toute sa force pendant 10 à
12 jours avec quelques accès de fièvre &
diminuant par gradation jusqu'à l'entière
5 ou 6 semaines après.

Pendant près de 9 ans le malade
ne sentit par interval qu'une douleur
sourde au même endroit & très passagère.

En Decembre 1738 & 6 mois après En
juillet 1739 il eut une 2^e & 3^e attaque
absolument semblable à la 1^{re} & pour

Les accidens & pour la Durée. On
Emploia dans ces attaques la saignée
Les purgatifs. Les fondans & sur la partie
affectée Les topiques de toute espece
adoucissans, Emolles, résolutifs, attisans,
Corroboratifs &c & au milieu de toutes
ces applications il ne survint à la partie
ny Influre ny aucune autre altération

Deux. Mais après En 8bre 1741 quatrième
attaque & En même tems fièvre inter-
mittente, d'abord double tierce, tierce
& sur la fin quarte qui Entout subsista
deux mois malgré Les remèdes et Les
fébrifuges. La fièvre fut peut être cause
que la douleur fut moins vive, car on
avoit déjà éprouvé qu'elle diminuoit dans
le tems des accès, mais la douleur dura
plus longtems & fut toujours assez forte
pour ôter le sommeil & mener aux
Narcotiques. Cette quatrième attaque
dura 3 mois: outre Les remèdes
précédens, on Emploia Les Bains, les

2

Braunes, Les gommes de St Enfin Les
frictions mercurielles: apres La 3^e il
parut un abces sur La partie Superieure
de La face externe du tibia sous les
muscles qui La couvrent au Niveau a
peu pres du point de La douleur Lequel
est sur La face interne. L'abces fut
ouvert Le 12^e fevrier 1742. on tint La
plaie ouverte Le plus Longtemps qu'il
se put: On chercha inutilement s'il
y avoit point de sinus qui penetrât
jusques dans L'os, soupconnant avec
raison qu'il y eut quelques communi-
cation (quoique La route n'en fut pas
connue) Lutte de seye de la douleur
et celui de L'abces, Enfin apres 2
mois La Cicatrice se fit parfaitement.

Au commencement de Mai 1744
M. Want a paris il Lay vint une
fièvre violente avec des redoublements
dont les remèdes qui furent employés
Le delivrerent bientôt, mais La

Douleurs qui survient en même tems
toujours au même endroit à Sabrita
depuis quoique beaucoup moindre
qu'à toutes les autres attaques, &
La sensation feroit fait sentir jusques
dans l'intérieur de l'os, ainsi que
s'exprimoit le malade. Au bout de 2
mois & demi voyant que le mal
n'avoit point fait de progrès, il s'en
retourna chez luy en province. La
fatigue d'un voyage de 100 lieues
augmenta un peu la douleur. La
jambe même seuffla jusqu'au dessus
du genou, mais après quelques jours
de repos, il se retrouva dans le même
état ou il étoit après.

Vers le 24 d'août dernier la biccatrie
de l'abîs devint douloureuse & rouge
(dès le mois de juin elle avoit paru
un peu rouge sans aucune suite)
& l'on supposoit en même tems
d'une petite tumeur au même

Endroit avec douleur très vive, la
 tumeur ensuite s'éleva en pointe &
 la fluctuation qu'on y sentit détermina
 à l'ouvrir le 21 du même mois: Après
 à la quantité de ce qui peut tenir dans
 la coque d'une noix étoit blanc épais
 & un peu glaiseux; on remarqua
 ensuite une espèce de chair grumée
 on découvrit que dans les glandes
 scrophuleuses suppurées, ce qui détermina
 à faire une incision cruciale pour
 appliquer plus facilement les médicaments
 convenables. Le tibia se trouva alors
 découvert de la grandeur d'environ une
 petite fève chariot sur le milieu de
 la partie supérieure de sa face externe
 directement au dessous de son condyle.
 Comme l'os se trouvoit blanc sans
 apparence ny de moulure on s'attendoit
 au même succès qu'à l'os du dépôt
 précédent, et en attendant on usa
 pendant un mois d'onguens corrigés

Et de la pierre infernale peu ou ronge
Le Kiste & empêche une trop prompte
reunion. Dans cet interval on ne
cèssé de faire des recherches dans le
fond de la plaie & enfin le premier
D'octobre on trouva que le fût
s'introduisoit dans un sinus que
penetroit jus qu'au tibia spongieux
du tibia de la profondeur d'un bon
pouce. La Direction de ce sinus
est oblique en montant ayant son
fond plus haut que son entrée de
Manière que ce fond n'est qu'à un
travers de doigt de distance au dessous
de l'articulation

il faut remarquer que depuis
plusieurs années la surface du tibia
est un peu couverte et un peu plate
comme elle doit être ce qu'on attribue
à un vice particulier de conformation
dans l'ignorance ou l'on étoit de
la vraie cause.

Dans cet état on demande quels
sont les moyens, s'il y en a, pour
parvenir à la cure d'un pareil mal.

En attendant que l'on soit instruit
l'on a pris le parti de ne plus continuer
la plaie dans la persuasion qu'elle ne
pourroit se fermer tant à cause des
chairs baveuses du fond que de la
matière qui doit couler du fumeur. La
consulte est priée de bien faire
attention au siège du fumeur du mal
qui est la partie spongieuse de l'os
à un doigt de distance de l'articulation
et que cette articulation demeure
très libre, puisque le malade fait
usage de sa jambe avec et sans
plus de douleur à la face interne du
tibia, ou s'il en a quelque ressentiment
il est fort léger et passager.

M. Le Marquis est âgé de 57
ans d'une complexion délicate

mais saine vient d'un soupçon de
Mal vénérien

A l'âge de 5 ans il eut la petite
Vérole dont les suites furent de luy
laisses la jambe gauche plus courte
que la droite & le bras droit anchilose
dans l'articulation du bras avec l'avant
bras

On ajoute que le pus qui sort
actuellement de la plaie n'est ny noir
ny n'a la fétidité que devrait avoir cette
matière si la corruption de l'os étoit
considérable

Réponse

On ne peut nier ni affirmer que
La maladie dont il s'agit ait une
cause interne. Et quand même on
seroit certain de l'existence de cette
cause on seroit après un baraspe
d'en déterminer le caractère, c'est ce que
je n'entreprend point pour le présent
Le mal Local est ce qu'il y a de plus
commun et de plus intéressant, c'est à quoi
je borne mes attentions; je vais
proposer les moyens que j'crois les
plus efficaces pour y remédier, mais
avant que de proposer les opérations
qui suivent il est à propos de se
donner une idée du mal Local & de
son progrès.

Les Vives douleurs Sans gonflement
Sans Inflammation, & Sans rougeur à la
peau nous fait juger que le mal

a commencé dans le corps de l'os même.
Si cet accident lui dépendu de
l'affection du périoste on s'en seroit
appercu à l'extérieur, il y auroit eu
l'enflure & les moindres attouchemens
auroient causé des douleurs insupportables.
Le corps spongieux adonc toujours été
le siège de la maladie: comme les
félules qui le composent sont tapissées
d'une membrane aussi sensible & de
la même nature que le périoste &
que cette membrane est à l'égard
ce que le périoste est à l'extérieur, on
ne s'étonnera pas de la violence des
douleurs. On connoît aussi que le mal
renfermé dans ces félules investies par
l'os ne peut s'étendre comme
il auroit fait s'il eût eu son siège
dans les parties molles.

Il est plus difficile de rendre raison
pourquoi la suppuration à été & si

Longtemps à se manifester; mais comme
 On ne tiroit d'autre avantage de cette
 Explication que celui d'avoir expliqué
 un phénomène de plus, je m'en tins à ce
 que j'ay dit. La maladie a été une
 apoplexie du Cerveau qui dans le temps de
 l'inflammation a causé de vives douleurs
 jusqu'à ce que le pus ait été formé.
 On sait qu'alors les symptômes
 diminuent et cessent quelque fois quoique
 le pus ne soit point évacué. C'est un fait
 que l'on observe presque toujours dans
 les suppurations qui se font dans les
 os et même après souvent dans celles
 qui se font aux parties molles. Il est
 vrai que dans ces dernières le pus ne
 demeure pas si longtemps au repos;
 mais celui qui est renfermé dans les
 os y reste plusieurs mois et même
 plusieurs années sans causer de vives

Douleurs; Ces douleurs mêmes sont sourdes,
ne sont point durables et reviennent
plutôt ou plus tard selon le plus ou
moins de facilité que le pus a de
s'échauffer

Quoique dans ces intervalles les
malades semblent n'avoir point de fièvre
ils en ont une que l'on peut appeler
Lente, ils en ont même de temps en temps
des bouffées de tout proportionné au plus
ou moins de chaleur qu'acquiert le pus
renfermé.

Ces douleurs plus ou moins fortes et
les retours plus ou moins près les uns des
autres annoncent les progrès plus ou
moins considérables que fait le pus dans
son foyer. Celui du malade dont il
s'agit a été fort lent parvenue l'écaille
de l'os a résisté mais à la fin cet écail
a été attaqué par son côté interne et
alors le périoste s'est enflammé ce que

approchant Indifférens tous Les petits abcès
 que l'on a ouverts; Et si il eut été possible
 de porter un stilet dans l'obliquité des
 Sinus peut-être auroit-on dès Le premier
 trouvé La communication à L'os: peut-
 être aussi que L'affection de L'os n'étoit
 pas encore assez considérable pour se
 manifester que comme elle a fait dans
 Le dernier abcès que l'on a ouvert Le 31
 du mois d'Aoust. A la suite de cette
 Ouverture On reconnut L'os découvert,
 On introduisit un stilet avec lequel
 On pénétra environ un pouce de
 profondeur dans Le tissa spongieux:
 Atout ces ~~paragraphe~~ je rappellerai
 trois circonstances qui méritent beaucoup
 d'attention. La 1^{re} que Le pus qui est
 sorti n'étoit ny abondant ny fétide.
 La 2^{de} que l'on a trouvé une Chaire
 spongieuse sur laquelle on a appliqué
 des Consumptifs; Et La 3^{de} que Depuis

plusieurs Années, mais non pas avant la
1^{re} Attaque du mal. On s'est apperçu que
la surface du tibia étoit un peu bossue
et non plate comme elle doit être, ce que
l'on a attribué à

La 1^{re} circonstance prouve évidemment
que le pus, s'il s'en est formé dans le
^{intérieur} corps de l'os, ne s'est pas encore fait jour
au dehors, car non seulement les
suppurations seroient plus abondantes
mais elles seroient fétides.

La 2^e circonstance est la chair é
spongieuse qui a paru après l'ouverture.
il est certain que cette chair a son
origine dans l'intérieur de l'os au dessous
de l'Email et c'est peut-être cette chair
qui, bouchant le trou par où elle est
sortie, empêche le pus de sortir, s'il
y en a; je dis s'il y en a, parce qu'il ne
seroit pas impossible que la chair
spongieuse ne fut la seule cause de
cette maladie: ce n'est pas la 1^{re} fois

que nous avons vu des Excroissances de
Chairs se former dans l'intérieur des os
qui par leur accroissement successif &
gradué les ont cariés, percés & même capés.
Que ce soit une Excroissance de Chair ou
non ce que j'ay dit cy dessus de l'abcès peut
luy être attribué & ne change rien
pour la cure qui comme on verra cy après
est la même.

Quant à la 3^e circonstance qui est
la convexité ou élévation de la partie
moyenne du tibia, je pense que si le
corps de l'os n'est pas gonflé en cet endroit
par une Exostose, il faut que l'intérieur
du cylindre soit poussé du centre à la
circonférence soit par le pus accumulé,
s'il y en a, soit par l'accroissement des chairs
s'il ny a que fungus & excroissance, c'est ce que
nous voyons tous les jours.

De quelque manière que la chose soit
la cure est la même, elle consiste dans
l'opération que je vais décrire.

Après avoir disposé & préparé le malade
par les remèdes généraux & le régime, Supposons

qu'il en ait besoin, on fera une incision
longitudinale, dans laquelle l'ulcère sera
compris, On découvrira exactement les os de son
périoste au dessus et au dessous de l'endroit où les
os sont découverts, On rendra même l'incision cruciale
pour découvrir les os dans toute l'étendue possible
alors on reconnaitra la source de la chair &
fongueuse ou durcie et on appliquera une couronne
de trépan au dessus de l'endroit où les os sont perforés
On examinera d'où vient cette chair ou os.
Si l'application d'une couronne de trépan ne
suffit pas pour découvrir l'un ou l'autre,
On en appliquera deux et même trois suivant
le cas, c'est ce que l'on ne peut déterminer que
l'on s'en remet à l'habileté et la prudence de
ceux qui en sont chargés.

Qu'on me dise de vouloir deviner je n'en
peux pas dire d'avantage. Si à mesure
que l'on opérera on veut me faire part de
ses progrès, ou si l'on a des raisons pour
repugner à ce que je propose on m'en fera
part et j'y répondrai.

